

Magazine de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants



Clin d'oeil

Économie d'énergie

Éclairage public obligatoire
pour la sécurité

Page 4

Culture inclusive

Audiodescription pour
films et spectacles

Page 6

111 ans de la FSA

Revue des temps
forts du Jubilé

Page 18



Audiodescription, cette grande méconnue

Ceux qui renoncent aux excursions, aux sports, aux arts et aux divertissements à cause de la perte de la vue ne réalisent généralement pas que l'on peut continuer à profiter de tout cela, juste un peu différemment.

Texte: Hervé Richoiz / Photos: Jean-Marie Brulhart & Ecoute-voir.org



Véritable bénédiction pour les personnes aveugles ou fortement malvoyantes, l'audiodescription est une aide que les personnes nouvellement atteintes dans leur santé visuelle, tout comme leur entourage, peinent souvent à s'approprier pleinement. Or, comme le mentionnent les témoins de cet article, l'audiodescription a fini par littéralement «changer leur vie» sociale et culturelle. Dès lors, pourquoi s'en priver? Que ce soit du football, du théâtre, des documentaires TV, des représentations en extérieur ou de l'opéra, l'audiodescription va enfin permettre d'accéder à ces «petits riens qui font pourtant toute la différence». Ces instants furtifs sont aussi des émotions qui nous saisissent, des moments de vie essentiels dont nous pourrions être privés, nous éloignant de facto des échanges humains et des partages fraternels qui s'ensuivent. Et c'est bien là tout le talent du métier d'audiodescripteur: savoir où placer l'information pertinente pour nous permettre de rire, de nous offusquer, de nous esclaffer, de vivre l'événement «comme n'importe qui». Judicieusement placée, la bonne audiodescription ne perturbe en rien le cours rythmé de l'action, fut-il fait d'un jonglage en football, ou d'un entrechat en danse, comme nous l'explique la toute première audiodescriptrice de danse de Suisse. Qu'en disent les protagonistes?

Un trio enchanteur

La valaisanne Michèle Poget, malvoyante et jeune retraitée de l'enseignement spécialisé, est devenue une fan inconditionnelle des spectacles avec audiodescription. De Sion où elle réside, elle est capable de se rendre au Théâtre du Jura, à Delémont, pour voir une pièce audiodécrite par l'association Ecoute Voir qui opère sur toute la Romandie. Elle avoue: «Grâce à l'audiodescription, j'en vois bien plus qu'avant!» À la suite de la crise de

«Le spectateur peut ressentir les mouvements dans son propre corps».

Florence Ineichen, audiodescriptrice

glaucome qui lui fit perdre 80% de vision à 48 ans, positive mais résignée, Michèle Poget tenta de prendre ce qu'elle pouvait de ses sorties, comptant plutôt sur la bienveillance des gens qui l'accompagnaient, et s'en contentait. Sa première expérience de théâtre avec audiodescription a eu lieu au Théâtre des Halles, à Sierre. «C'est génial, pour une fois, je n'ai rien raté du spectacle! La voix des audiodescripteurs était super bien calée, les écouteurs ne m'ont pas dérangée», a-t-elle alors déclarée, débordante de joie. Souffrant de photophobies, un spot de scène mal orienté ou un endroit par trop sombre peuvent lui créer des migraines ophthalmiques et lui ôter tout plaisir sur l'instant. Elle poursuit: «Avec ce qui me reste de vision, l'audiodescription me permet de porter le regard là où se déroule l'action. Plus encore, elle m'installe dans une sorte de trio enchanteur, à savoir la voix de l'audiodescripteur, ce qui se passe sur scène et surtout... moi!».

Ressentir mouvements, décors et costumes

En termes simples, l'audiodescription est une voix OFF décrivant l'action qui se déroule devant vos yeux, une narration supplémentaire combinée à la bande originale d'un film ou d'un documentaire. Dans le cas de spectacles vivants ou de manifestations sportives, l'audiodescription se déroule en direct sur place. Dans tous les cas, l'audiodescription doit s'insérer entre les répliques d'un dialogue existant ou ses effets sonores, un travail d'orfèvre qui implique une grosse pré-

Photo de gauche: la grâce de la danseuse malvoyante et l'élégance de ses acrobaties dans le cerceau aérien méritent une fine audiodescription.

«C'est génial, pour une fois je n'ai rien raté du spectacle!».

Michèle Poget, malvoyante

paration en amont. Durant leur formation, les audiodescripteurs sont formés à installer une sorte de pacte de confiance avec le spectateur. Quel que soit le résidu visuel du spectateur, une audiodescription mal calée, de 15 secondes trop tôt ou trop tard, va être perçue comme dérangeante et rompre ce pacte. C'est d'ailleurs cet argument qui est invoqué par les personnes nouvellement malvoyantes plutôt réticentes à l'audiodescription. Dans les lieux de spectacle, une bonne audiodescription ne saurait se passer d'une visite des décors et des costumes. Généralement programmée avant le début du spectacle, cette visite tactile de la scène va permettre de se faire une représentation des volumes et des objets pour une compréhension subtile des volontés du metteur en scène. Et Michèle Poget de rajouter: «Je ne m'étais jamais imaginé la profondeur d'une arrière-scène». Pour un spectacle de danse, la visite est complétée par un atelier «du mouvement» durant lequel les participants font l'expérience de ce qu'ils vont se voir audiodécrire un peu plus tard dans la soirée.

Sentir avec son corps

Dans l'offre grandissante d'audiodescription de qualité, la danse, comme le football d'ailleurs, nous apporte une autre dimension, plus physique qu'intellectuelle. Toute première audiodescriptrice de danse, la lausannoise Florence Ineichen raconte: «Lors d'une représentation de danse, le spectateur active quelque chose d'autre que la vue dans son corps. En audiodécrivant ces mouve-

ments, le spectateur va pouvoir les imaginer dans son corps.» Nous rejoignons ici les neurosciences, qui font état de ces neurones miroirs procurant une dimension accrue à toute expérience de spectateur. Et Florence Ineichen de poursuivre: «Au théâtre, les corps sont incarnés et amènent du sens, de la compréhension à l'ensemble. Ce n'est pas forcément le cas en danse, d'où l'importance de vous audiodécrire d'où part le mouvement dans le corps de la danseuse». Elle-même ancienne danseuse et chorégraphe, Florence Ineichen est arrivée par hasard à l'audiodescription en hébergeant la référence française Séverine Skiersky, qui allait devenir une amie puis sa formatrice. Elle concède: «J'avais délaissé mes activités de danseuse et de chorégraphe, et voilà que j'y reviens avec le plaisir de redécouvrir ces œuvres fortes par vos oreilles. J'aime particulièrement vous donner un goût, une impression de ces rapports au corps».

«Moi Aveugle?!»

À l'heure de cette interview, Florence Ineichen était en train de relever un défi, celui d'audiodécrire le spectacle «Moi Aveugle?!» fait de danses, d'acrobaties, de textes et de musiques modernes que la FSA a promu dans le cadre de son 111^e anniversaire et qui inclut trois personnes en situation de handicap visuel. Et Florence de s'interroger: «Je vais probablement mettre un accent sur les mouvements des danseuses et danseurs malvoyant-e-s, à savoir Muriel Siksou et Vincent Ducommun dans leurs habits de lumière, puis décrire Justine Rossat, aveugle, lorsqu'elle slamme sur des paroles dorées». Finalement, le pari s'est avéré une fois de plus gagnant pour la troupe associative Robin des Voiles, puisque sur les deux représentations de fin octobre, septante personnes concernées ont profité de cette audiodescription remarquable. Sans oublier l'association Ecoute-Voir, qui a organisé toute la logistique, le matériel et l'accueil des spectateurs sur place. Les plus de 300 spectateurs qui se sont déplacés sont unanimes: «Jamais on n'avait parlé de la perte de la vision avec autant de dignité et d'harmonie.



Les sorties et les rencontres ouvrent le cœur et l'esprit, comme ici au théâtre, avec une audiodescription en live dans les casques écouteurs.

Nous avons ri, nous avons pleuré... le spectacle était somptueux».

Réaliser ce qui semble impossible

Grande amatrice d'audiodescription et de culture, la spectatrice malvoyante Muriel Siksou a changé de statut et est devenue une des danseuses du spectacle «Moi Aveugle?!». Elle confesse: «Je réalise un rêve!». Atteinte par une maladie rétinienne découverte à la quarantaine, Muriel Siksou a dû rebondir. L'audiodescription lui a d'abord redonné le goût du cinéma. Elle réalise aujourd'hui des choses qu'elle pensait impossibles en raison de sa perte de vue, comme la peinture au Centre de formation et rencontre de Lausanne (CFR). Avec son association L'Art d'inclure, elle n'a de cesse de nous prouver par l'expérimentation que malgré les épreuves, on peut s'en sortir et vivre de belles sorties et expériences culturelles. ●

L'audiodescription

- Au cinéma: avec l'application GRETA à télécharger sur votre smartphone et à utiliser individuellement sur place (info: www.regards-neufs.ch).
- À la télévision: aperçu des programmes suisses: www.rts.ch et français: <https://www.handicapzero.org>.
- Au théâtre et à l'opéra: en live par l'association www.ecoute-voir.org
- Au football: en direct (en allemand) avec l'association www.blindpower.ch
- Sur DVD: auprès des bibliothèques sonores www.bibliothequesonore.ch



SBV FSA

Schweizerischer Blinden-
und Sehbehindertenverband

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.romand@sbv-fsa.ch
www.sbv-fsa.ch



Votre don en bonnes mains.



Code QR menant
vers l'édition en ligne.

Ensemble, on voit mieux.